

À Val Thorens,

ON S'ÉCLATE À QUATRE !

Dans sport d'hiver, il y a le mot «sport» (on l'oublie parfois). Et si partir au ski était l'occasion de découvrir de nouvelles disciplines et de rencontrer d'autres champions ?

NATHANAËL JACQMIN



Quand un cycliste choisit sa destination de vacances pour l'été, il ne manque pas de jeter un œil sur les dates et les étapes du Tour de France. Histoire de joindre l'utile à l'agréable et profiter de l'occasion

pour aller voir, pour du vrai, ses champions.

Pourquoi ne pas profiter de ses vacances d'hiver pour découvrir quelques disciplines sportives hivernales autrement qu'à la télé ? Et mieux comprendre leurs difficultés, leurs spécificités ? Et puis, rencontrer de vraies stars internationales très accessibles.

Val Thorens, la plus haute station d'Europe (2 300 mètres) a aussi le plus grand espace skiable au monde (600 kilomètres de pistes sur le domaine des Trois Vallées). Elle est donc naturellement choisie par les sportifs

et par les organisateurs de grandes compétitions sportives internationales. La neige de qualité étant garantie de novembre à mai, ici, le risque d'annulation est quasiment nul. Et la station offre la panoplie complète des sports d'hiver. Ski freeride, ski rando, ski fitness, VTT sur neige, pistes de segway, paramoteur, plongée sous la glace... Tout ce qui permet de s'éclater sur la neige doit faire ses preuves à Val Tho avant de s'exporter dans les autres stations. Savez-vous, par exemple, que c'est le seul endroit au monde où se tient un tournoi international de rugby sur neige ?

C'est donc un peu naturellement que le ski cross s'est développé à Val Thorens, station hyperbranchée. Un sport très visuel et spectaculaire qui a rapidement fait le buzz avant de s'inscrire officiellement comme discipline olympique à Vancouver puis à Sotchi.

Ces descentes truffées d'obstacles réalisées par quatre skieurs de front où (presque) tous les coups sont permis sont très spectaculaires et attirent un public venu du monde entier.

Val Thorens organise deux manches de la Coupe du monde, deux manches de Coupe d'Europe ainsi que les championnats de France.

Sa piste de ski cross, taillée pour ceux qui recherchent des sensations fortes, est également accessible aux skieurs en dehors des compétitions. Chacun peut donc goûter gratuitement aux sensations du ski cross, avec un portillon pour un vrai départ à quatre. Comme les champions. Une piste qui porte le nom de «stade Jean-Frédéric Chapuis», l'enfant du pays, médaille d'or olympique, véritable star et ambassadeur de la première station de ski cross du monde.

LES CHAMPIONS DU 5 étoiles



Cet hiver, un sixième hôtel 5 étoiles, Le Yule, a ouvert ses portes du Val d'Isère. Il y a dix ans, il n'y avait que deux 4 étoiles. Être une station sportive de haut niveau demande d'élever le niveau d'excellence pour accueillir les athlètes et les délégations du monde entier. Quand l'équipe des USA vient en stage au Pashmina, de Val Thorens, ce sont cinquante personnes qui arrivent pour une semaine. Tant à Val Thorens qu'à Val d'Isère, cette montée en gamme s'est opérée dans des ambiances très montagnardes. Notre coup de cœur : Les Barmes de l'Ours, à Val d'Isère, au pied de la Face de Bellevarde.



ÉJA - N. Jaccotrin

Val d'Isère OU LA KILLYMANIA

Sil y a une station en France qui s'est bâtie autour de la compétition c'est bien Val d'Isère, la station de Jean-Claude Killy, triple champion olympique à Grenoble en 1968 et six fois sacré champion du monde.

Ici, on ne vit et on ne pense que par le ski.

Pour vous en convaincre, rendez-vous au cœur du village, à la Fondue Factory, au rond-point principal de ce village en pierre et en bois.

Avant de déguster les spécialités locales, prenez le temps de découvrir une collection de pièces assez exceptionnelle constituée par le magasin Killy Sport dès 1946. Plus d'une centaine de paires sont exposées dans le restaurant, le plus ancien modèle datant des années 30. Joyaux de cette exposition, deux paires de skis extrêmement rares. La première a gagné les championnats du monde de Portillo, en 1966. Vous y verrez un grand « V » gravé avec un Opinel par

le préparateur Michel Arpin juste avant la course. Juste à côté, la paire de skis de descente de Jean-Claude qui a gagné à elle seule sept Coupes du monde au cours de l'hiver 1967.

Aujourd'hui, JCF met toute son énergie à défendre la candidature de son village pour les Mondiaux de ski alpin de

2023... « *Il faut être ambitieux car le ski de compétition est la colonne vertébrale de Val d'Isère, notre raison d'être. À Hollywood, on fait des films, chez Rolex, on fait des montres et que des montres. À Val d'Isère, c'est le ski de compétition. C'est le destin de cette vallée.* » On a envie d'ajouter qu'on ne fait à Val d'Isère que des champions...



ÉJA

